

Un correspondant du *Missionary Herald* de Boston, cité par M. Tassé, lui rend plus de justice et parle avec éloge des traductions qu'il avait faites en langue siousse d'extraits de l'ancien Testament et de livres de prières, à la demande d'autres missionnaires qui l'avaient peut-être plus édifié que les sieurs William-son et Higgins.

Quant à l'influence de Rainville sur les divers peuples sauvages, un seul fait en donne une juste idée.

Un jour qu'il était en compagnie de plusieurs chefs et du colonel Dickson, on vint les avertir que les Ouinébagons s'étaient emparés d'un Américain et qu'ils allaient le manger, ce qui n'était pas un petit accident. Ils se mirent tous en route pour empêcher l'horrible festin ; mais ils n'arrivèrent qu'au dessert. On en était à offrir au plus brave guerrier de chaque tribu un morceau du cœur de l'infortuné, cuit à point. Le Ouinébagon qui présidait au repas, interrogé sur son atroce conduite, répondit qu'il agissait encore mieux que les Américains, qui brûlaient les maisons des sauvages, ravissaient leurs femmes et leurs enfants, puis les égorgeaient. L'auteur de cette impertinente réplique, qui ne manquait point cependant d'un grain de vérité, fut immédiatement expulsé du camp.

« Rainville, dit M. Tassé, mourut au mois de mars 1846, après quelques jours de maladie, laissant plusieurs enfants, dont quelques-uns vivent encore. Les citoyens du Minnesota reconnaissants ont donné son nom à l'un des comtés de l'Etat, et l'historien Neill dit qu'il fut jusqu'en 1836, probablement l'homme le plus important du pays. »

Avec Jean-Baptiste Faribault, Jacques-Duperron Baby et Jean-Marie Ducharme, nous nous trouvons en pays de connaissance. Ces hommes appartenaient à des familles considérables qui existent encore dans le pays, et dont ils ont formé là-bas comme de lointaines ramifications.

Jean-Baptiste Faribault naquit à Berthier, district de Montréal, en 1774 ; il était le frère de M. George-Barthélemy Faribault, si longtemps greffier de l'Assemblée législative ; ils étaient fils de Barthélemy Faribault, né à Paris, et qui avant la conquête avait ici un poste important dans l'armée française. M. l'abbé Casgrain a publié une biographie des deux frères, célèbres à des titres si différents : George Barthélemy se distingua surtout par ses recherches historiques et bibliographiques. Après avoir